

La Voie du Tigre

Une histoire écrite par Robyn Jensen

Le zodiaque chinois consiste en un cycle de douze années qui se répète indéfiniment. Chaque année est représentée par un animal censé refléter les traits de caractère des personnes nées pendant cette période.

En 2022, selon le calendrier lunaire, le Nouvel An chinois est célébré mardi 1^{er} février, marquant le début de la troisième année du zodiaque chinois, appelée année du Tigre.

En Chine, le tigre est considéré comme le roi des animaux et révééré pour sa force, son courage, sa puissance et sa bravoure. De même, les personnes nées l'année du Tigre sont réputées être courageuses, braves, sûres d'elles-mêmes et aussi dotées de force d'âme, d'aptitude à diriger, d'amabilité et de charme.

Se saisissant de deux énormes seaux suspendus à un crochet sur la porte, le jeune homme se dirigea en hâte vers les abords du village pour aller chercher de l'eau. Ses muscles se tendaient sous le poids des baquets qu'il avait pour tâche de rapporter aux soldats du roi, lesquels jouaient aux dés dans la chaleur de l'après-midi.

Sur son chemin, il dépassa un second groupe de soldats qui s'emparaient des récoltes des villageois en guise d'impôts au profit du roi. Il fut affligé de voir les paysans obligés de mendier pour avoir assez de riz pour nourrir leur famille. Mais il n'y avait pas à espérer de pitié. Le roi qui levait ces impôts était un tyran qui maintenait son peuple au bord de la famine. Sous sa domination, ce village autrefois prospère, était soumis à rude épreuve, et le glorieux tigre qui figurait sur le blason du village, symbole de la détermination des villageois qui autrefois animait leur courage, suscitait désormais la crainte.

Le cœur en feu, le jeune homme fit vœu de mettre un terme aux souffrances de sa famille et de ses voisins.

Si seulement il pouvait atteindre le sommet de la Montagne du Tigre ! Le solstice était arrivé ; cette nuit serait sa chance !

Toute sa vie, sa grand-mère lui avait susurré la légende du tigre et raconté comment, tous les douze ans, la veille du solstice d'été, les jeunes gens du village escaladaient la sainte montagne en quête du grand tigre blanc. Celui qui rencontrait le tigre et revenait gratifié d'un signe de bénédiction du farouche animal – une dent, un poil, voire une égratignure – pouvait revendiquer la fonction royale et diriger le village « avec l'assentiment du tigre ». Sa grand-mère lui avait dit que les chefs d'autrefois invoquaient le superbe animal et priaient afin d'acquérir les extraordinaires vertus du tigre – bienveillance, courage et force – pour les guider dans leurs fonctions.

Ce soir-là, le jeune homme misait sa vie sur cette légende. Bien qu'aucune âme encore en vie n'ait jamais vu le divin animal, les anciens du village, y compris la grand-mère du jeune homme, gardaient une foi implicite dans la protection attentive du tigre sur leur peuple. *Je dois trouver le tigre, se dit le jeune homme, ou nous allons tous périr.*

Déterminé à réussir, il s'esquiva pendant la relève de la garde, car l'ascension de la Montagne du Tigre était maintenant interdite par un édit royal. Il se dirigea rapidement vers la petite chaumière où il vivait avec sa grand-mère pour prendre un coutelas et une torche et recevoir ses bénédictions.

Une fois qu'il lui eut exposé son plan, ils restèrent tous les deux un moment en silence, la gravité de la décision s'interposant entre eux.

Puis la bienveillante aïeule prit le visage du jeune homme dans ses mains et lui dit d'un ton ferme : « Mon garçon, l'heure de la bravoure héroïque est venue ». Avec un sourire rayonnant, elle ajouta : « Souviens-toi, le vrai héros prend naissance dans le cœur. Courage ! » Elle le serra contre elle en disant : « Puisses-tu être gratifié de la vision bénie du tigre ! » Puis elle regarda avec fierté son petit-fils, portant sa torche allumée, disparaître dans la forêt.

C'était une expédition difficile. Au début de son ascension, il puisait son énergie dans la colère et l'indignation que lui inspirait la cruauté des soldats et de leur roi. Il fonçait à travers les fourrés, taillant les lianes avec son coutelas et se frayant de force un chemin, comme si chacun de ses coups pouvait d'une certaine manière redresser les terribles torts que lui et les autres villageois avaient été forcés d'endurer.

Le jeune homme n'entendait pas les gémissements du vent et des arbres, ni la fuite précipitée des petits animaux de la forêt effrayés par ses assauts furieux.

Quand il finit par s'arrêter, ayant épuisé sa rage et son énergie, il vit avec remords les branches brisées qui pendaient et l'aspect déchiqueté du chemin qu'il s'était frayé de force à travers la forêt. *J'ai blessé tant de plantes dans ma colère, se dit-il. Et pour quel résultat ? Ce n'est pas une façon d'avancer !*

En manière d'excuse envers la terre, il s'agenouilla et fit l'offrande de son coutelas, qu'il laissa sur le sol de la forêt. Il pria : *Puissé-je avoir la vision juste...une sincère bienveillance.*

Au bout d'un certain temps, il sentit qu'il marchait sur quelque chose de doux. Tenant en l'air sa torche dont la lumière déclinait, il s'accroupit et scruta le terrain devant lui. Un éclair d'inquiétude le traversa, car il y avait là, dans la mousse spongieuse, une large empreinte de patte. Se pourrait-il que ce soit le tigre ? Juste à ce moment-là, sa torche s'éteignit, le plongeant dans l'obscurité. Une sueur froide fit frissonner son corps.

La cacophonie des sons de la forêt se faisait intolérablement bruyante, et son esprit s'affolait : *Que vais-je faire si je trouve le tigre ? Je n'ai ni couteau ni feu ni protection. Et si le tigre se jette sur moi ?* Chaque son, chaque bruissement semblait présager une catastrophe certaine. Il pouvait à peine respirer. Dans sa panique, levant les yeux, il vit un faible rayon de lune et il entendit la voix pressante de sa grand-mère : « Un vrai héros prend naissance dans le cœur. Courage ! »

Encouragé par ces paroles, le jeune homme s'obligea à avancer vers le sommet de la montagne. Il pria : *Puissé-je écouter bien et prendre courage !*

Les heures passaient, et le froissement des feuilles qui le caressaient se mit à faire écho à la recommandation de sa grand-mère. *Courage !* murmuraient-elles, *nous sommes avec toi.* Son souffle s'apaisa. Son cœur se calma. Il se mit à écouter la jungle, non pas comme un obstacle, mais comme une alliée – une amie. Il reprit de l'assurance à chaque pas, et sa détermination à trouver le tigre ne fit que croître.

Il accéléra le pas, et un sentiment d'allégresse l'envahit au fur et à mesure que le rythme de son ascension augmentait. Il commença à se sentir tout à fait audacieux. *Je suis vraiment en train d'y arriver, se dit-il. Je suis vraiment un héros ! Quelles louanges je vais recevoir à mon retour ! Je serai honoré. Je pourrais même être roi !* Son esprit ne cessait de poursuivre des perspectives de gloire. Content de lui, il se mit à rire bruyamment. Distract qu'il était par la pensée des louanges à venir, il trébucha sur une bûche au milieu du chemin et tomba face contre terre.

Il entendit alors un rugissement puissant, si fort qu'il interrompit ses orgueilleux fantasmes – un rugissement semblable au tonnerre, qui vibra en lui jusqu'à la moelle et le ramena brusquement dans le moment présent. Le jeune homme ne voyait rien, mais il savait que le tigre était proche. Il chercha refuge dans la protection du tigre et pria de tout son cœur : *Puissé-je adorer de manière juste, avec la force de la véritable humilité !*

Il se redressa et s'avança précautionneusement, la respiration régulière, l'attention fermement concentrée sur le but. Il était désormais proche du sommet, et chaque mouvement comptait. D'un dernier pas, il traversa la masse d'arbres sombres et se retrouva dans un vaste espace dégagé. Les rayons de la lune se déversaient depuis la voûte céleste que rien n'obstruait, illuminant tout.

Regardant tout autour dans la clarté, il vit, à sa grande stupeur, que cet espace était entouré d'arbres et que sur chaque branche, sur chaque feuille, de haut en bas, il y avait des créatures de toutes tailles, de toutes formes et de toutes couleurs, perchées, suspendues ou couchées. Toutes les créatures de la forêt s'étaient réunies pour former une assemblée silencieuse. Elles le fixaient d'un regard attentif et innocent à la fois.

Et là, au milieu de la clairière, digne et impérial, trônait le grand tigre blanc – une vision d’une totale magnificence, d’une immense puissance et d’une profonde sérénité. Son pelage luisait comme de l’albâtre au clair de lune. Son regard de feu transperça le jeune homme jusqu’au cœur.

Ce regard du tigre était différent de tout ce qu’il avait connu jusque-là. Toute sa faiblesse se dissipa ; tous ses doutes s’évanouirent. Un grand sentiment de paix l’envahit. Il sentit tout son être se dilater de courage et de foi – foi en lui-même et en celui qu’il était au fond de son cœur.

Sa main se porta instinctivement à son cœur. Il ferma les yeux et inclina la tête en signe de révérence et de gratitude. Pendant un bon moment, le jeune homme resta ainsi, contemplant intérieurement le tigre, baignant en sa présence, et sentant rayonner en lui les qualités du tigre – sa bienveillance, son courage et sa force.

Quand il rouvrit les yeux, le tigre était parti. Il regarda autour de lui et vit qu’il était seul dans la clairière. Avait-il rêvé cette vision ? Elle avait paru tellement réelle ! Le sentiment dans son cœur était toujours là – et ce sentiment, lui, était *vraiment* réel. Il était plein de joie et d’une nouvelle foi en son but. Sûrement, il allait désormais être capable de sauver son village.

Mais attends un peu ! pensa-t-il. *Je n’ai pas de poil, pas de dent, aucune marque du tigre sur moi.*

Mais n’avait-il pas reçu la bénédiction d’une visite du tigre sacré ? Ne s’étaient-ils pas parlé cœur à cœur dans le vaste silence ?

Il savait ce qu’il devait faire...

En bas sur la place du village, le vieux roi siégeait sur un trône d’or surélevé au-dessus de la foule, appuyant sa puissance sur les soldats qui l’entouraient, leur épée pointée contre les villageois désarmés. Avec un sourire moqueur, le roi demanda : « Y a-t-il ici quelqu’un ici qui ose me défier en ce jour du solstice ? »

La foule gardait un silence embarrassé. « Je pensais bien que non ! dit le roi. Attendez ! cria une voix du fond de la foule. J'ai vu le tigre ! J'ai escaladé la montagne et j'ai vu celui qui demeure là-bas. Je revendique d'avoir obtenu le mandat du tigre ! »

Les villageois retinrent leur souffle, et chacun se retourna pour voir qui avait parlé.

Le jeune homme s'avança, les yeux brillant d'une énergie et d'une autorité toutes nouvelles.

À la vue de sa jeunesse, le sourire du roi se fit sarcastique. « Ah ! dit-il, tu n'es qu'un gamin ! Et je ne vois aucune marque sur toi. Montre-nous le signe – ou peut-être n'as-tu pas de preuve ? »

Se souvenant de sa vision intérieure du tigre, le jeune homme s'avança au premier rang de la foule. Levant les yeux vers le roi, il dit : « Nous ne faisons qu'un ; je l'ai vu ».

Effrayé maintenant, ébranlé par quelque chose qu'il percevait dans le regard du jeune homme, le vieux roi bondit sur ses pieds et s'écria : « Emmenez cet imposteur ! Il a enfreint l'interdiction d'aller sur la montagne ! »

Les soldats s'avancèrent avec leurs épées, mais le tigre fut plus rapide, plus rapide même que la vitesse de l'éclair. Le grand tigre blanc – la créature légendaire de la Montagne du Tigre – bondit entre les soldats et le jeune homme, déploya ses griffes aiguës comme une lame de rasoir en direction du roi, et émit un rugissement si bruyant qu'il retentit dans la campagne alentour. Les soldats, tremblants de terreur, lâchèrent leurs armes et s'enfuirent du village. Quant au vieux roi, qui s'était blotti derrière le trône, il se sauva en se faufilant et on ne le revit jamais.

Les villageois regardèrent avec une joie émerveillée le jeune homme qu'ils connaissaient et aimaient, monter sur le trône. Le noble tigre se coucha à ses pieds, et il offrit au jeune roi un de ses longs poils. Puis, aussi rapidement qu'il était venu, le grand tigre blanc disparut dans la jungle à l'orée du village.

Une clameur spontanée de jubilation jaillit du cœur des villageois. Le jeune roi ordonna d'ouvrir les greniers royaux emplis de grain et d'herbes médicinales et d'en distribuer le contenu à tous, jeunes et vieux. Puis, d'une voix claire et sonore, il proclama : « La voie du tigre est de retour ! ».



©2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.